Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 31 (1902)

Heft: 20

Nachruf: M. l'abbé Albert de Weck : missionnaire apostolique

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 11.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

† M. l'abbé Albert de Weck

MISSIONNAIRE APOSTOLIQUE

La mort vient d'enlever, le 8 octobre, un prêtre qui fut l'ami dévoué de l'école et du personnel enseignant. Avec M. l'abbé Albert de Weck, c'est un homme d'action, c'est un vaillant soldat de l'Eglise militante qui s'en est allé dans un monde meilleur.

Né le 25 novembre 1827 d'une noble famille de Fribourg, il comptait au nombre de ses frères M. Louis de Weck-Reynold, conseiller d'Etat.

Les journaux de notre pays ont mentionné les différentes étapes de la vie apostolique du regretté défunt. Après avoir terminé ses études de collège, il entra dans la Compagnie de Jésus. Rappelons encore, pour l'intérêt de nos lecteurs, que le R. P. de Weck a rempli les fonctions de professeur à Namur, de 1852 à 1854, avant son ordination sacerdotale, reçue à Divonne des mains de Mgr Marilley. En 1859, il enseignait la physique et l'Ecriture Sainte au séminaire de Blois. Peu après, il se trouvait à Fribourg en qualité d'aumônier des Dames Ursulines.

Dans ce dernier poste, il ne se borna pas à la direction du pensionnat, mais il fit sentir son influence dans l'organisation et la direction des classes, comme il s'intéressa vivement aussi à divers travaux d'aménagement du pensionnat et à la restauration de l'église. Les demoiselles qui ont étudié aux Ursulines, de 1870 à 1880, ont conservé un excellent souvenir du prêtre zélé qui a éclairé leur conscience et fortifié leurs pas dans la vertu.

M. l'abbé de Weck a dirigé pendant 12 ans — jusqu'en 1896 — le monastère de la Fille-Dieu C'est dans la tranquillité de cette pieuse solitude qu'il passa les dernières années de sa vie.

Tant qu'il lui resta des forces, le zélé missionnaire apostolique se consacra au ministère de la prédication dans les différentes paroisses du diocèse et dans plusieurs maisons d'éducation. C'est lui qui prit l'initiative de l'organisation des exercices spirituels destinés aux membres du corps enseignant primaire. Il dirigea, à Hauterive, en 1891, la première retraite suivie par une cinquantaine d'instituteurs. C'est encore lui qui se réserva la direction des exercices spirituels donnés aux instituteurs en 1892, 1894, 1896, et ceux des institutrices en 1893, 1895 et 1898.

Fatigué et malade, il ne perdit pas de vue l'œuvre apostolique des retraites du corps enseignant. Au mois de juillet dernier, il nous écrivait encore, d'une main déjà tremblante, au sujet

des exercices qui s'organisaient en faveur des instituteurs allemands.

Les funérailles de M. l'abbé Albert de Weck ont eu lieu au monastère de la Fille-Dieu, le samedi 11 octobre. Une nombreuse parenté, qui a l'honneur de compter dans son cercle deux conseillers d'Etat en fonctions, une cinquantaine de prêtres accourus des différentes parties du canton et du dehors, plusieurs amis du défunt étaient réunis pour donner un suprême témoignage d'attachement avec une prière à ce dispensateur infatigable de la parole de Dieu, à ce consolateur éclairé des âmes. J. D.

R. I. P.

ENSEIGNEMENT DE LA COMPOSITION

Livre de lecture du 2e degré, IVe partie
Exercices d'imitation

(Suite.)

Lettre XVII

Exercice 3. Page 284. Lettre pour demander le secours du médecin en faveur de sa mère qui est souffrante.

Cours moyen. Matran, le 27 juillet 1902.

Monsieur le docteur,

Ma mère est malade. Son état paraît grave et nous cause beaucoup d'inquiétude. Nous vous prions de venir la voir au plus tôt, à l'heure même si cela vous était possible.

Agréez, Monsieur le docteur, nos très respectueuses salutations.

R. Hilaire, *aux Rappettes.*

Cours supérieur. Matran, le 27 juillet 1902.

Monsieur le docteur,

Ma mère est malade, depuis dix jours déjà. Comme elle ne paraissait d'abord que légèrement indisposée, nous n'avons pas cru nécessaire de recourir plus tôt à vos bons offices.

Elle a pris des tisanes et nous lui avons commandé le repos. Son état cependant ne s'améliore point et commence à nous causer de l'inquiétude. Depuis hier, elle est devenue très faible : nous n'oserions la conduire en ville. En allant vous voir nous-mêmes, nous craindrions de ne pouvoir vous renseigner suffisamment. Ma mère souffre d'un malaise général que nous ne pouvons pas bien définir.

Nous vous prions donc de venir la voir. Vous soignez depuis longtemps les membres de notre famille. Vos soins ont toujours été